

## RENCONTRE EUROPÉENNE DE TAIZÉ : QUATRE JEUNES DE FRIBOURG EN PÈLERINAGE À PRAGUE



Nous étions quatre jeunes pèlerins du groupe de Fribourg à participer, du 29 décembre au 2 janvier, à la rencontre européenne de Taizé, à Prague (République tchèque). Durant cinq jours, nous avons prié, réfléchi, découvert la ville, et surtout rencontré des milliers de jeunes chrétiens de toute l'Europe. Les participants étaient logés soit en paroisse, soit en famille. La paroisse Saint-Apollinaire a accueilli les Fribourgeois. Nous étions hébergés à Jabok, une école privée située dans le quartier Ville Nouvelle de Prague. Dans notre groupe de quatre, chacun a eu son rôle : Rita nous a guidé dans le métro, Michaël a accompagné nos prières en musique, et Mélanie nous a fait découvrir l'Enfant Jésus de Prague à Notre-Dame-de-la-Victoire !

C'était la première fois que j'assistais à une rencontre européenne de Taizé, et j'en garde un excellent souvenir. Ce que je retiens d'abord, ce sont les échanges avec les autres jeunes européens. Jabok était une véritable Europe en miniature : Allemands, Biélorusses, Français, Italiens, Polonais, Suisses... Grâce à l'anglais, aucun problème pour communiquer entre nous. Lors de la Fête des nations, pour le réveillon du 31 décembre, chaque pays prépare un petit spectacle. Dans le groupe suisse, nous choisissons de chanter le célèbre chant fribourgeois « Le vieux chalet ». Les Italiens présentent un quiz sur... l'Italie. Et les Français animent un spectacle de magie.

Le deuxième point important est la prière. Comme dans le village français de Taizé, trois prières quotidiennes sont proposées lors de la rencontre européenne. L'occasion d'apprendre des chants que nous connaissons désormais par cœur : « Laudate dominum », « Nothing can ever come », « Bleibet hier »... Se retrouver avec des milliers de jeunes pour un temps spirituel est très encourageant. A Saint-Apollinaire, les jeunes de Jabok animent la prière du matin. Très vite, un petit groupe de musique se met en place autour de Michaël (à la guitare), d'une soprano, et d'un autre guitariste.

Enfin je n'oublierai pas les voyages aller et retour en train de nuit, entre Bâle et Prague. Ils nous ont permis de mieux connaître les autres Suisses. Nous avons prié tous ensemble dans la voiture réservée aux vélos, sous les yeux étonnés des contrôleurs. Nous avons chanté, joué, et bien sûr mangé. Suisses allemands et Suisses romands ont pu échanger en toute amitié. Le retard du train aller a vite été oublié. Car Taizé est un pèlerinage de... confiance !